

condamné ensuite au travail inverse. On ne tient pas plus tôt une piste qu'on l'abandonne.

LÉTOILE. — Que vous importe ? N'êtes-vous pas payé ?

COURTOIS. — N'empêche qu'on a honte de voir passer entre ses mains, comme un caissier, tant d'argent inutile. Il est dur de restituer les portefeuilles. Après inventaire, qui sait si ces actes de probité apparente ne finiront pas par avoir raison de leurs auteurs ? (*Approbatons*).

COURTOIS. — L'autre jour, nous nous déguisons séparément sur votre ordre et vous nous faites suivre les uns par les autres.

*Agitation.*

LÉTOILE *se lève et, les mains dans les poches, va regarder à la fenêtre.* — Je ne dois aucune explication. Si vous n'êtes pas content, je ne vous retiens pas.

*Il se rassied.*

*Silence.*

LÉTOILE. — Lefebvre, soyez aux Buttes-Chaumont à la tombée de la nuit. Tâchez d'inspirer confiance à la première personne que vous verrez s'attarder sur le pont. Trouvez moyen de la conduire ici.

LEFEBVRE *interroge des yeux ses camarades.*

LÉTOILE. — C'est compris ?

LEFEBVRE. — Oui, patron.

LÉTOILE (à LEVY). — Une goutte d'eau sphérique met deux minutes à tomber du nuage où elle s'est formée. En admettant qu'avant sa chute elle se soit divisée en dix gouttes sphériques égales entre elles et indépendantes, quel temps aurait mis ce paquet de gouttelettes à tomber ? J'ai besoin de le savoir aujourd'hui même. (*Aux deux autres*). Je vous remercie.

*Ils sortent.*

### SCÈNE XIII

*Sonnerie du téléphone.*

LÉTOILE (à l'appareil). — Allo ! oui, c'est moi... Pas mal merci... Rien... Plus tard ? Est-ce qu'on sait... J'ai vu depuis longtemps tous les arbres perdre leurs feuilles... Là-bas c'est tout ce qu'on rêve, mais là-bas n'existe pas. Il n'y aura jamais qu'ici... Je regarde les gouttes de pluie qui sont toutes les secondes de ma vie couler le long des vitres... Les heures qui ne reviendront jamais plus semblent être des siècles... Tant